

FANNIE THERRIEN



VICTORIA

MAVIE

n'est pas

UNE
FICTION



HÉRITAGE JEUNESSE



FANNIE THERRIEN

VICTORIA
MAVIE

n'est pas UNE
FICTION

HÉRITAGE JEUNESSE

*Pour Victoria,
mon petit ange*

Chapitre 1



C'EST LE TEMPS D'UNE DINDE ! J'ai toujours adoré le temps des fêtes. Les sapins illuminés, les maisons soigneusement décorées, les biscuits au gingembre, le long congé, les petits films québécois qui passent à la télé et, surtout, l'ambiance magique des réunions de famille. Ça tombe bien, ce ne sont pas les rassemblements qui manquent par chez nous !

Mes parents se sont séparés lorsque j'avais dix ans et, depuis, ma sœur et moi célébrons **les fêtes** en double, ce qui ne nous déplaît pas du tout. À croire que le divorce ne cause pas que des désagréments.

VICTORIA

Comme convenu, après avoir passé Noël en compagnie de maman, c'est chez notre père que Mégane et moi fêtons la nouvelle année. Pour l'occasion, ma sœur a invité sa blonde Rommy à se joindre à nous.

Attablés devant la belle dinde dodue, nous écoutons pour la énième fois *Happy Xmas*, de John Lennon. Pour éliminer toute ambiguïté, la « belle dinde » est bel et bien une volaille et non celle qui fait battre le cœur de Mégane depuis plus de deux ans. Cette fille-là est géniale, même que je la considère comme une deuxième sœur.

**J'espère sincèrement
que leur amour durera
éternellement.**

Pour ce qui est de Nadine, la copine de papa, elle n'a rien de ces affreuses belles-mères de contes de fées. En fait, je trouve ce terme légèrement

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

péjoratif puisqu'il est souvent suivi des mots : bigoudis, pénible, insupportable, tannante, et j'en passe. Pour sa part, Nadine est super sympa. Elle a trente-six ans, n'a aucun enfant, elle travaille comme esthéticienne dans un petit salon non loin d'ici et partage nos vies depuis environ trois ans.

— *C'est bientôt ta fête, petite sœur!* s'exclame Mégane tout en me réclamant les petits pois.

— Oui, dans exactement trois jours. J'aurais tellement aimé que Rommy et toi veniez au chalet avec nous. Je connais Maman, elle va passer tout son temps à jouer au Scrabble avec son nouveau chum...

— J'aurais vraiment adoré y aller, mais je travaille et aucun de mes collègues n'est disponible pour me remplacer, me répond-elle d'une voix triste.

— Lili-Rose n'y va pas avec toi? me demande Rommy.

— Oui, mais ça aurait été encore mieux de vous avoir avec nous.

Lili-Rose,
c'est ma MEILLEURE
amie.

Je la connais depuis la maternelle et même si nous avons deux caractères totalement différents, rien au monde ne pourrait nous séparer.

— Je te promets qu'on fêtera tes quinze ans ensemble le week-end suivant, poursuit ma sœur.

Je lui adresse un grand sourire et je m'exclame :

— **oh!** Tu vas m'organiser un beau party?

— Évidemment! Et pour ce qui est de ton séjour dans le Nord avec maman, je suis sûre que Lili-Rose et toi allez triper.

— C'est certain que passer quatre jours au cœur des montagnes, dans un chalet en bois rond, c'est assez cool. En plus, ça va faire du bien à Lili qui a vraiment besoin de se défouler.

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

— **Ah oui!?** Pour quelle raison? me demande mon père, pour qui le mot « défouler » semble suspect.

— Elle vient de rompre avec James.

Comme ma meilleure amie change de chum plus souvent que je change de brosse à dents, personne autour de la table n'a l'air surpris.

— Que s'est-il passé, cette fois? s'informe Rommy.

— La routine... Au début, elle croyait avoir trouvé le prince charmant. Ses pupilles s'étaient transformées en cœurs et plein de papillons multicolores volaient autour d'elle. Mais après seulement un mois, son « **gars idéal** » a commencé à lui taper sur les nerfs. Selon elle, James manquait de vivacité, il était trop timide et il ne lui proposait jamais d'activités amusantes. C'est dommage, je le trouvais plutôt sympa.

— Et toi, ça va toujours bien avec Olivier?

— **Oui!** dis-je, en pensant à mon chum qui fête la nouvelle année chez sa grand-mère maternelle. Il est tellement parfait!

VICTORIA

Olivier et moi avons commencé à sortir ensemble en août dernier, c'est-à-dire à partir de notre tout **PREMIER BAISER** échangé au cinéma. Au même instant, sur l'écran géant, le tueur masqué assassinait sa première victime ! Je sais, ce n'était peut-être pas le moment le plus romantique pour entamer une relation. N'empêche que depuis que mes lèvres ont touché les siennes, je flotte sur un énorme nuage. Je dirais même que je surfe sur un océan de cumulus.

Je crois être tombée amoureuse de lui dès que je l'ai vu. C'était à la piscine publique, une journée de canicule. Il devait faire 35 degrés et comme Lili-Rose pense que se faire bronzer est l'activité la plus importante des vacances d'été, nous avons convenu de passer la journée à mariner dans l'eau chlorée du parc Hirondelle. Lorsque je l'ai aperçu, vêtu de son maillot bleu *flash*, les yeux cachés derrière des verres fumés et une serviette autour du

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

cou, je crois avoir arrêté de respirer durant une longue minute, ou du moins jusqu'à ce que mon amie me ramène sur terre et m'oblige ensuite à aller lui parler !

Puisqu'il était seul
et que ma complice
était très insistante,
j'ai osé.

Je devais souffrir d'une insolation parce que je suis plutôt timide comme fille. Je lui ai tout d'abord bafouillé quelques mots incompréhensibles pour finalement me présenter et nous avons commencé à jaser. Il était nouveau dans le quartier, il ne connaissait encore personne et n'allait malheureusement pas fréquenter le même collège que moi en septembre. Passionné de sports, il a choisi une école qui offrait l'option hockey. Après avoir discuté avec lui un long

VICTORIA

moment, je lui ai laissé mon numéro de cellulaire.
Dès le lendemain matin, il me proposait une sortie
au cinéma par texto.

Pour la nouvelle année, je souhaite...

... que ma sœur Mégane décroche son diplôme de coiffure avec les honneurs, et soit engagée dans le salon de ses rêves!



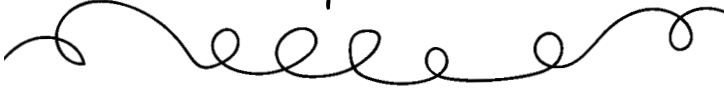
... que Rommy et Mégane continuent de filer le parfait amour et s'installent en appart.

... que mon père fasse ENFIN une demande en mariage à Nadine!



... que ma mère prenne du temps pour elle et profite de la vie avec son nouvel amoureux (pourvu qu'il reste aussi gentil avec elle, et ce, pour toute la vie!)

Chapitre 2



QUELLE SOIRÉE PARFAITE pour commencer la nouvelle année! Le réveillon se termine au salon, autour du sapin aux mille éclats. Tandis que mon père nous raconte sa dernière blague du moment, Rommy me présente le tatouage qu'elle s'est fait faire la semaine passée. Eh oui, la blonde de ma sœur est aussi tatouée qu'un vieux marin et je trouve ça vraiment cool!

— Est-ce que c'est souffrant sur la cuisse?

Je serre les dents, m'imaginant l'aiguille du tatoueur transperçant ma propre chair.

VICTORIA

— Plus que sur les bras, je te dirais, mais moins que sur les côtes.

— Et pourquoi avoir choisi une poupée russe ? En passant, elle est vraiment réussie !

— Eh bien, j'aime l'idée que chaque personne possède son jardin secret et que l'être humain grandit sans cesse.

— **WOW, C'EST INTENSE !**

— Je sais, rigole-t-elle. En fait, je viens de réaliser avec mes cours de philo et de psycho que j'adore tout ce qui concerne les phénomènes psychiques, les comportements humains et **tout le tralala.**

— Aurais-tu enfin trouvé un domaine qui te passionne ? lui demande Nadine qui, comme mon père, écoute notre conversation depuis un moment. Tu me disais l'autre jour ne pas trop savoir vers quoi t'orienter après le cégep.

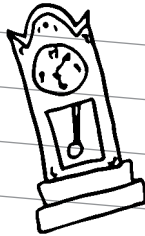
— C'est vrai, mais finalement, je crois que psychologue serait le métier idéal pour moi.

Idées de tatouages

(Si un jour j'ai le courage de passer sous l'aiguille d'un tatoueur!)



Une plume
noire et
un encrier



Une
horloge
antique



Une rose



Une belle phrase
inspirante, par exemple :
Nous ne sommes jamais,
nous devenons sans cesse.



Une vieille
machine à
écrire

VICTORIA

— Et toi, ma grande, souhaites-tu toujours devenir une célèbre écrivaine? enchaîne mon père, qui me voit gribouiller dans mes nombreux calepins depuis que je suis toute petite.

— **CERTAIN!** Une chose est sûre, une fois mon secondaire terminé, je me tiendrai le plus loin possible des maths. Ce n'est pas une blague, cette matière me fait faire de l'urticaire. Juste d'imaginer un signe de soustraction, ça me démange de partout. Oh non... j'y pense, j'ai un méga examen à passer en revenant des vacances et je ne suis tellement pas prête...

— Pourquoi ne demandes-tu pas à ta grande sœur de t'aider? me propose mon père. Elle est super douée en mathématiques.

— *Je ne sais pas si c'est une bonne idée...*

Je chuchote pour éviter que Mégane, qui fouille avec bonne humeur dans la collection de vinyles de mon père, m'entende.

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

— Je lui ai demandé un coup de main, le mois passé, mais comme elle était débordée avec sa job à la pharmacie et son cours de coiffure, tout ce qu'elle m'a conseillé, c'est d'écrire les formules sur mes avant-bras...

Je rougis tandis que mon père
fronce les sourcils, mécontent.

— Et tu as suivi son conseil ?

— T'inquiète, je ne le ferai plus jamais. J'avais un cours d'éducation physique après l'examen et comme j'avais utilisé un crayon indélébile, je me suis présentée au gymnase les bras tatoués de triche.

— Est-ce que ton prof t'a **STOOLÉE** ? me demande Rommy en éclatant de rire.

— Non, mais comme punition, j'ai dû faire vingt tours de piste, cinq séries de *push-up* et quinze minutes de vélo stationnaire.

— Et quelle note as-tu reçue finalement ? m'interroge mon père.

— Soixante-six pour cent, une dizaine de crampes, des courbatures et une envie folle de faire la patate de sofa pour une durée indéterminée ! Pas un mot à Maman, d'ac ?

**En guise de réponse,
il se « zippe » les lèvres,
puis dépose un baiser
sur mon front.**

Même s'ils ne sont plus ensemble, mes parents sont restés de bons amis et, le plus beau, c'est qu'ils ne sont plus obligés de tout se dire, ce qui fait bien mon affaire.

Je me trouve plutôt chanceuse. Ma famille peut sembler atypique aux yeux de plusieurs, mais pour moi, elle est unique. Avec deux parents qui

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

s'entendent beaucoup mieux depuis qu'ils sont divorcés, une sœur de dix-huit ans qui assume son homosexualité depuis sa tendre enfance, une belle-mère adorable et un nouveau beau-père attentionné, tous les éléments sont réunis pour que ma vie n'ait rien d'ennuyant. *Et grâce à ma famille, je ne manque jamais d'idées!* Écrire est ma passion et je n'ai qu'à penser à ceux et celles qui m'entourent pour être inspirée et inventer des histoires, plus rocambolesques les unes que les autres.

*Je dois avouer avoir
un penchant pour les romans
noirs, ce qui me permet
parfois de me défouler.*

Si un prof, un élève ou n'importe qui d'autre me fait suer, rien ne m'empêche de le faire souffrir dans un récit, une nouvelle ou même un poème !

VICTORIA

Jusqu'à présent, j'ai rédigé quelques courtes histoires et nouvelles, jamais je n'ai encore osé m'attaquer à un vrai roman. Par contre, je me suis personnellement lancé un défi. La semaine passée, mes parents m'ont offert le plus beau des cadeaux de Noël : un ordinateur portable.

**La nouvelle année sera celle
où j'écrirai mon premier manuscrit.**

Je m'en fais la promesse !

Chapitre 3



J'ADORE MAGASINER AVEC OLIVIER!

Mon père vient tout juste de me déposer devant l'une des entrées du centre commercial. J'ai reçu une carte-cadeau à dépenser à la librairie de la part de ma belle-mère et comme je n'ai jamais assez de livres, il n'était pas question que je laisse **mon cadeau** prendre racine à l'intérieur de mon portefeuille. J'aurais voulu y aller hier, mais étant donné que tout est fermé le premier janvier, je devais patienter jusqu'à aujourd'hui.

Avant de me rendre à ma boutique préférée, je me dirige vers la foire alimentaire, là où j'ai donné

VICTORIA

rendez-vous à Olivier. Puisque je pars pour le chalet demain matin et qu'il ne pouvait pas m'accompagner, je désirais passer un peu de temps avec lui avant d'aller me réfugier dans les bois. Avec tous les rassemblements familiaux du temps des Fêtes, nous ne nous sommes pas vus depuis près d'une semaine, ce qui n'était encore jamais arrivé.

Je suis un peu déçue
qu'il ne puisse pas venir
au chalet.

Le pauvre, je suis certaine qu'il aurait eu beaucoup plus de plaisir avec nous qu'il n'en aura à déménager sa grand-mère!

Assise près du comptoir d'un resto d'où émane une odeur de friture, je sors mon cellulaire de la poche de mon manteau. Depuis que je suis en

MA VIE N'EST PAS UNE FICTION !

couple, je fréquente beaucoup plus souvent les réseaux sociaux. J'aime bien « espionner » les profils d'Olivier, ne serait-ce que pour voir qui lui écrit ou bien ce qu'il a de bon à partager. Est-ce que c'est de la jalousie ou un manque de confiance de ma part ? Je ne crois pas. Je dirais plutôt que c'est la preuve qu'il me plaît et que je tiens à lui. *Après tout, c'est mon premier « vrai » chum.* Il y a eu Maxime, en maternelle, mais puisqu'il avait toujours un doigt dans le nez, je crois qu'on ne s'est même jamais tenus par la main.

Olivier est pile à l'heure au rendez-vous et affiche son plus beau sourire en m'apercevant.

— Salut ! me dit-il après m'avoir embrassée. Tu vas bien ?

— Super, et toi ?

— **TOP SHAPE !** Hey, avant que j'oublie, je t'ai apporté le roman policier dont je te parlais l'autre jour. Si ça te tente, tu pourrais le commencer durant